PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

Ces paroles, dites avec une charmante naiveté par Mlle Marguerite ne furent pas perdues pour le juge qui flaira quelque nouveau mystère.

M. de Veindel à un nouvel interrogatoire fut adroitement amené à paale d'Etretat.

C'etait un homme subtil, M. de Veindel; il pressentit la question avant qu'elle n'eût été formulée, et bien qu'elle le frappa droit au cœur, il soutint sans fléchir regard scrutateur du juge.

— M. de Bertillon, répondit-il sur un ton indifférent, aimait beaucoup Etretat, qu'il avait adopté bien avant que cette station de bains n'eût acquis sa grande et légitime réputation. Il s'y rendait toutes les années et y passait deux ou trois mois.

— Emmenait il tous ses gens?

— Oui monsieur.

—Pourquoi donc Mme d'Humbart ne le suivait-elle pas et restait-elle à Paris?

— Je l'ignore. M. de Béitllon était très bon pour elle et la laissait à peu près complètement libre.

La lumière ne venait pas non plus de ce côté pour le moment du moins. Mais si M. de Viendel avait eu assez d'empire sur lui-même pour se contenir en présence du juge il n'en conçut pas moins une irritation mèlée de terreur quand il réfléchit aux conséquences possibles d'une investigation sérieuse sur son passé à Etretat.

La justice avait eu une indication, bien vague sans doute; elle venait, il n'en pouvait douter, de Mlle Marguerite ou de sa nourrice. Il lui était de la plus grande importance de savoir jusqu'à quel point elles étaient instruites des événements qui avaient éloigné Mme d'Humbart d'Etretat.

M. de Viendel savait que Mme Morand et Mlle Marguerite restaient enfermées et que M. Lefrançois veillait sur elles.

Mais bien renseigné par ses espions, il épia le moment où le lieutenant venait de les quitter attendit une demi-heure et se présenta chez le consierge.

— Ces dames ne sont pas chez elles, dit le fidèle gardien.

— Oui, je sais, répondit-il; mais pour moi elles y sont; je viens de la part de M. Lefrançois, pour une affaire urgente; voici sa carte.

En effet, il montra une des cartes du lieutenant que le valet de chambre de M. d'Humbart avait soustraites et sur laquelle il venait de tracer quelques mots au crayon. Le concierge, sans méfiance après avoir vu cette sorte de passeport laissa monter M. de Viendel.

Il sonna, et à la question de Mme Morand; Qui est là? au lieu de répondre de vive voix il glissa sa carte sous la porte.

Mme Morand retira la carte qui était poussée sous la porte. La première pensée fut d'ouvrir mais habituée à ne rien faire sans l'assentiment de Marguerite, elle alla la consulter. La jeune fille fut du même avis que sa nourrice.

— Lefrançois a sans doute recommandé à son mandataire d'etre très prudent dit-elle; c'est pour cela qu'il n'a pas parlé. De plus, le lieutenant a écrit: "Urgent et important."

Va vite.

Elle n'eût pas l'idée un seul instant qu'on pouvait lui tendre un piège. Comment se serait-elle méfié?

C'était bien la carte de son défenseur qu'on lui présentait et elle ne connaissait pas son écriture.

M. de Viendel, cependant, attendait patiemment à la porte.

— Ah! vous vous consultez se disait-il; le lieutenant vous a bien fait la leçon et vous suivez aveuglément ses conseils. Très bien, mes amours; nous allons bien voir.

Dès qu'il entendit la clef tourner dans la serrure et la porte céder sous l'inmpulsion de la main M. de Viendel se glissa dans l'intérieur.

— Vous ici! s'écria Mme Morand épouvantée.

En même temps il refermait la porte et retirait la clef qu'il glissait dans sa poche.

Mme Morand était trop émue pour s'appercevoir de cette nouvelle inafmie.

Heureusement Marguerite veillait pour elles deux.

Elle était tres curieuse, c'est elle-même qui avait avoué ce péché mignon; au lieu d'attendre l'arrivée du mandataire de M. Lefrançois, elle s'était rapprochée de l'antichambre, et à l'exclamation de Mme Morand, à l'inflexion de la voix du survenant, elle avait deviné M. Veindel.

Aussi à tout hasard avait-elle mis dans une enveloppe la carte qu'elle venait de recevoir et sur laquelle elle avait écrit: "M. de Veindel s'est traîtreusement introduit chez nous; venez vite."

Cela fait, elle avait écrit sur l'enveloppe: M. Lefrançois, boulevard Malesherbes, sinon au café du Helder. Et entre parenthèses: "Prenez une bonne voiture et remenez-le tout de suite."

Puis enveloppant la lettre dans une pièce de cinq francs en argent, elle avait lancé le tout aux pieds du commissaire.

Après avoir lu, celui-ci fit signe qu'il avait compris et partit en courant.

Mlle Marguerite avait exécuté des opérations de sauvegarde avec un sang-froid et une vivacité extrordinaires pour son âge et dus à l'imminence du danger.

Certaine que le secours d'un homme énergique ne lui ferait pas défaut elle se remit à sa table à ouvrage, et prenant une broderie, elle attendit l'ennemi bien décidée à lui tenir tête intrépidement, et à ne pas se laisser intimider.

Pendant ce temps Mme Morand parlementait avec M. de Viendel esayant de lui persuader que Mlle Marguerite était trop affligée et trop souffrante pour le recevoir.

Mais il insista si vivement qu'elle consentit à aller l'avertir.

M de Viendel la suivait; Mme Morand le laissa quand ayant regardé dans la rue et vu le commissaire s'éloigner elle comprit que Marguerite avait conscience du danger et qu'elle avait pris ses dispositions pour le conjurer. Elle ouvrit le salon et dit:

—Marguerite c'est, M. de Viendel.

La jeune fille se leva, salua d'une inclinaion de tête a peine visible et attendit, grave, froide plus imposante que M. de Viendel ne l'aurait cru.

— Pardonnez-moi, mademoiselle dit-il, d'avoir usé d'un subterfuge pour arriver jusqu'à vous, il le fallait. J'ai a vous faire une communication des plus graves.

—Je ne sais si je dois vous entendre, monsieur répondit-elle. J'ai confié à M. Lefrançois mon honneur et ma vie. C'est à lui qu'il faut vous adresser.

— Ce que j'ai à vous dire, mademoiselle, est dans votre seul intérêt.

—Il le saura, monsieur.

— Vous agirez selon l'inspiration de votre conscience et peut-être aussi d'après les bons conseils de Mme de Morand; j'aurai du moins accompli mon devoir.

Mlle Marguerite invita du geste M. de Viendel à prendre un siège et se rasit.

M. de Viendel se recueillit quelques secondes. Le calme, à la fois courageux et dédaigneux de cette jeune fille le troublait, beaucoup plus que n'eussent fait la colère et l'irritation d'un homme.

Mademoiselle, commença-il enfin. l'affreux malheur qui vous a frappée donne lieu à une instruction judiciaire très vaste.

On recherche dans le passé tous les actes accomplis par les personnes interessées dans cette affaire. Je crains bien que la mémoire jusqu'ici vénérée de M. de Bertillion n'ait à souffrir de cette enquête rétrospective. M. Lefrançois excité par le désir de venger sa sœur ne reculerait devant rien pour arriver a un résultat qui satisfit sa passion.

Mais nous les parents du comte nous devons empêcher par tous les moyens que son nom soit flétri.

— Je ne vous comprends pas, monsieur, dit Mlle Marguerite

J'ai toujours considéré M de Bertillion comme le plus loyal, le plus honnête, et le meilleur des hommes.....

— Cependant, mademoiselle, le juge d'instruction vous ayant interrogée sur les événements d'Etretat, vous avez compris instinctivement que vous deviez vous taire, et je vous en félicite.

— Je vous comprends de moins en moins, monsieur; j'ai répondu sincèrement aux questions du juge.

— Certainement dit M. de Viendel avec un sourire sardonique; mais vous n'avez pas tout dit et je le répète vous avez bien fait.

Mlle Marguerite qui, jusque-là avait été complètemen maîtresse d'elle-même, ne put retenir une riposte un peu vive

Je crains, monsieur, dit-elle de devenir le but de votre visite. Vous venez tenter de m'arracher la promesse de déguiser la vérité. A prenez, monsieur, que je ne sais pas mentir.

M. de Veindel intérieurement triomphait.

Elle ne sait rien, se disait-il; qu'elle se fâche maintenant peu m'importe,

Il reprit tout haut.

Dieu me garde, ma demoiselle, de vous engager dans une voie fatale. La justice est choae sainte devait laquelle tout le monde doit s'incliner. Cependant il est telle circonstance où la prudence dicte une légitime réserve. Si j'avais eu l'honneur de vous conseiller dès le début, peut-être n'auriez-vous pas pris avec tant d'ardeur la défense de M. d'Humbart.

Monsieur.

La jeune fille mit dans cette exclamation une intention si blessante que son interlocuteur en fut irrité outre mesure; oubliant une fois oncore le thème qu'il avait appris par cœur, il dit avec une brusquerie qu'il essaya vainement de corriger par la désinvolture du début.

Mon Dieu oui; si M. d'Humbart, comme cela est probable, est reconnu coupable, comment expliquerez vous vos témoignages si favorable.

Je vous comprends cette fois, monsieur, dit la jeune fille en élevant la tête; vous m'invitez à abandonner de malheureux et le faible.

Mlle Marguerite se redressa, les yeux brillants d'une fière indignation; d'une voix vibrante elle s'écria:

Mais c'est infâme, monsieur... Et vous alliez répéter, n'est-ce pas les ignobles menaces que vous m'avez déjà fait parvenir? Ah! vous vouliez me parler à moi seule et vous redoutiez la présence de M. Lefrançois!.....

Eh bien! c'est avec lui maintenant qu'il faut vous expliquer.

Et elle indiqua d'un geste triomphant la porte du salon

M. de Veindel qui lui aussi s'était levé pour recevoir la violente apostrophe de Marguerite se retourna.

M. Lefrançois était sur le seuil les bras croisés, la figure contractée par la colère.

L'homme le moins clairvoyant eût reconnu dans son attitude un défi sans pitié en même temps que la joie sauvage que donne la certitude d'une vengeance longtemps souhaitée.

M Lefrançois concentrait en lui-même le châtiment qu'il réservait à l'homme qui avait fait souiller de propos obscènes la chasteté d'une jeune fille a orée; et cet homme venait affronter sa fureur!.....

Vous êtes un lâche!

M. de Veindel poussa un cri de rage et faisant un pas en avant sur son adversaire mit la main dans la poche de son habit et en retira à moitié un revolver.

Le lieutinant était sur ses gardes; d'un bond il atteignit son ennemi et lui arracha son arme qu'il braqua devant ses yeux en répétant:

Vous êtes un lâche.

Comme tous les hommes à l'esprit tortueux, à l'âme vile M. de Veindel n'était pas courageux. Les bouches béates du révolver braqué sur lui le firent frisonner jusqu'à la moelle des os, il crut sa dernière heure venue; et par un mouvement désespéré, il allongea la main pour écarter le coup qu'il s'attendait à voir partir.

M. Lefrançois crut qu'il voulait tenter de reprendre son arme.

—Pas de ça, dit-il. Je ne suis pas un assassin, moi. Ce n'est pas ici que nous nous servirons de ces joujoux. Je le répète, vous êtes un lâche! nous règlerons cette insulte plus tard.. Quant à présent, vous allez demander pardon à mademoiselle.

La certitude de ne pas être tué comme un chien rendit quelque audace à M. de Veindel.

—De quel droit, dit-il, intervenez-vous dans cette affaire?

M Lefrançois le toisant d'un air de mépris:

—Je n'ai pas de comptes à vous rendre... Vous venez d'insulter une jeune fille... Si vous aviez un peu de cœur, vous lui ferez humbiement des excuses, et peut-être aurait-elle pitié de vous... Cette jeune fille est ma fiancée, et c'est moi qui l'exige... A genoux!.....

M. de Veindel, devant cette injonction, recula épouvanté.

Le lieutenant se dégagea doucement de l'étreinte de Marguerite, dont il sentait trembler le bras, prit son adversaire par le poignet et le serrant comme dans un étau l'obligea à fléchir.

—Mademoiselle, balbutia-t il dans une attitude si ridiculement basse, que M. Lefrançois détendant la main, le laissa se relever, et ajouta:

—C'est bien ... Maintenant rendez la clef que vous avez prise.

—Monsieur ...

—Allons! allons! ... Faites vite! ... Vous êtes un homme de précaution, j'aime à le constater, et vous prépariez la possibilité de quelque nouvelle infamie..

(*A continuer*)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

NEWSPAPER ADVERTISING The best book for advertising to consult, be he experienced or otherwise, is contained in Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St., New York). It contains lists of 3000 newspapers, with estimates of the cost of advertising. Then advertisers who want to spend one dollar, find in it the information he requires, while to him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will get his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily perceived by correspondence. 250 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 Spruce St.), Tribune Building, N.Y.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen.—I have used Kendall's Spavin Cure for **Spavins** and also in a case of lameness and **Stiff Joints** and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.

Very respectfully yours, CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

ST. THOMAS, P. Q., April 22, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gents:—I have used a few bottles of your Kendall's Spavin Cure on my colt, which was suffering from Influenza in a very bad form, and can say that your Kendall's Spavin Cure made complete and rapid cure. I can recommend it as the best and most effective liniment I have ever handled. Kindly send me one of your valuable books entitled "A Treatise on the Horse." Yours respectfully, I. F. WILKINSON.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FORT ELLICE, MAN., May 10, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen:—I always keep your Kendall's Spavin Cure and Blister on hand and they have never failed in what you state they will do. I have cured a bad case of Spavin and also two cases of Ringbone of years standing, on mares which I bought to breed from, and have not seen any signs of disease in their offspring. Yours truly, D. J. O'BRIEFFE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Globules de Josephat

Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des **flux** et **écoulements contagieux, anciens ou récents** et des **échauffements ou inflammations.**

Trois jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la **blennorrhagie.**

Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes.

Une instruction complète accompagne chaque boîte de globules.

Exiger la Signature:

Josephat

ET L'ADRESSE: 19, Rue Jacob, PARIS.

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrn et gros: Maison **L. Frere,** 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris,* pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années on médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop anti scorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMAN, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Morin et Cie.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Crosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2620 (167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail.

Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZERE, Pharmien, 264, boul Voltaire

Dépositaire à *Ottawa*: Dr F. X. VALADE.

A *Québec*: Dr Ed. MORIN & Cie — A *Montréal*: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraineurs, haras,* etc.

Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL: LAVICLETTE & NELSON. — *QUÉBEC*: ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ